

Le Canada fête ses adultes apprenants : 10 ans déjà !

Fin mars 2012, la Semaine Internationale des Apprenants Adultes (SIAA) célèbrera ses dix années d'existence au Canada. Proclamée officiellement par l'UNESCO le 8 septembre 2000 et fêtée pour la première fois au Canada en 2002, elle rend hommage à tous les apprenants adultes qui ont choisi de relever le défi de l'alphabétisation et de l'apprentissage partout dans le monde.

La Semaine constitue un cadre de promotion nationale et internationale de la formation tout au long de la vie, sous diverses formes et dans tous les milieux. Elle accorde une attention particulière aux adultes pour qu'ils puissent exprimer leurs besoins en matière d'apprentissage, explorer les nombreuses possibilités de développement de compétences qui leur sont proposées et éventuellement partager les changements bénéfiques que leur a procuré leur formation.

« Il est important que tout le monde se sente concerné; nous vivons dans une société où les travailleurs sont bien souvent amenés à suivre une ou plusieurs formations au cours de leur carrière, ne se-



La Commission canadienne pour l'UNESCO édite chaque année une carte postale pour la Semaine internationale des apprenants adultes.

rait-ce que pour retrouver un emploi. En dix ans, l'engagement croissant de tous les partenaires, mais aussi la diversité des activités, de plus en plus nombreuses à célébrer la Semaine, ainsi que l'éclosion d'initiatives provinciales illustrent bien la stimulation que suscite le désir d'apprendre et d'améliorer ses compétences », constate Élisabeth Barot, chargée de programme en éducation à la Commission canadienne pour l'UNESCO.

C'est à la suite de la Cinquième Conférence internationale sur

l'éducation des adultes (CONFINTEA V) qui s'est tenue à Hambourg en juillet 1997, que les délégués se sont engagés à promouvoir le développement d'une Semaine internationale des apprenants adultes des Nations Unies. Celle-ci a ensuite officiellement été proclamée par l'UNESCO en septembre 2000.

La Sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI), qui s'est déroulée au Brésil en décembre 2009, a réitéré l'importance de stimuler la coopération entre les intervenants et de mettre à profit cette Semaine pour sensibiliser à la fois le grand public et les décideurs politiques. Suite à cette conférence, la Commission canadienne de l'UNESCO a pour sa part développé une *Déclaration de principes pour l'apprentissage des adultes au Canada*, inspirée des recommandations de Bélem, et qui définit quelques principes communs établissant les bases du dialogue entre les gouvernements, les apprenants, les organisations non-gouvernementales, les formateurs, les familles et les individus engagés dans la formation des adultes.

Au Canada, si cette semaine a pris différents noms selon les organismes ou les provinces, elle est fêtée à la même date à travers tout le pays. L'édition 2012 aura lieu cette année du 24 mars au 1^{er} avril.

Tout au long de cette Semaine, de multiples activités organisées dans les provinces vont souligner les efforts accomplis par tous les acteurs de l'alphabétisation en leur donnant la parole. Inciter les apprenants à s'exprimer en encourageant le partage d'expériences permet aussi de mettre en valeur la transformation et le développement individuels qui résultent de ces apprentissages.

Ces activités ont aussi pour but de rehausser l'image des adultes apprenants par la valorisation et la reconnaissance de l'expérience, des compétences et des habiletés acquises grâce aux apprentissages.

La Semaine est donc une invitation collective à promouvoir l'alphabétisme en faisant connaître au grand public les multiples possibilités qui s'offrent à lui en matière de formation et d'amélioration de compétences, dans le but de rejoindre les apprenants potentiels, d'accroître le nombre d'adultes participant à des activités d'apprentissage et d'entrer en contact avec les groupes les plus marginalisés.

« J'apprends encore »

Pour cette nouvelle édition de la Semaine, le Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des



compétences (RESDAC) et ses partenaires ont choisi un slogan qui fait suite à celui de l'année dernière (« *J'apprends, c'est décidé !* »).

Le RESDAC tient ainsi à souligner l'importance de l'éducation continue chez les adultes, en invitant les organismes partenaires qui œuvrent dans le champ de l'éducation et de la formation aux adultes à s'exprimer publiquement sur les petites et grandes réussites des participants aux programmes d'alphabétisation et à reprendre le slogan 2012 « *J'apprends encore* », citation empruntée à Michel-Ange, l'illustre artiste italien de la Renaissance (XV et XVI^e siècles).

Poursuivre les efforts

Au Canada, la bataille pour améliorer le degré d'alphabétisme des adultes se poursuit. L'enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA de 2003), a révélé que 42 % de l'ensemble des adultes canadiens en âge de travailler (16 à 65 ans) ont du mal à répondre aux exigences d'une société et d'une économie du savoir comme la nôtre et du mal à comprendre ce qu'ils lisent. La proportion de

la population de langue maternelle française ayant de la difficulté à comprendre ce qu'elle lit s'établissait à 56 %, comparativement à 39 % pour la population de langue maternelle anglaise.

En d'autres termes, plus d'un Canadien sur trois a des difficultés à fonctionner normalement dans sa vie quotidienne. L'apprentissage doit donc être à la fois perçu comme une composante essentielle à l'intégration sociale et à l'égalité d'accès au travail, mais aussi comme un objectif qui appuie la croissance économique, et dont la fonction sociale est d'encourager la citoyenneté active et la démocratie.

Des initiatives plurielles

En Nouvelle-Écosse, les activités de la SCAA vont se greffer à la Semaine de promotion de l'éducation en français, qui a débuté le 5 mars. Les deux événements se rejoignent autour d'un même objectif : faire la promotion de l'apprentissage francophone et accroître le recrutement d'élèves. Actuellement, le taux d'inscription des ayants droit¹ dans les écoles françaises s'élève à 52 %.

« *Nous encourageons ainsi les groupes communautaires à travailler en collaboration avec le Conseil scolaire acadien*, explique Ghislaine d'Eon, directrice générale de l'Équipe d'alphabétisation-Nouvelle-Écosse. *À Argyle, des apprenants en cours d'alphabétisation vont se déplacer dans les*

écoles et proposer des animations dans les classes. Nous espérons ainsi promouvoir l'éducation en français en soulignant la continuité de l'apprentissage de l'enfance à l'âge adulte ». Lectures, chants, comptines, bricolage sont au programme cette année.

C'est aussi l'occasion pour les partenaires impliqués localement dans l'amélioration de l'alphabétisation d'échanger autour de l'efficacité des pratiques utilisées. « Dans les tous derniers mois, il y a eu des changements notables, poursuit Ghislaine d'Eon. Nous avons réussi à rallier des partenaires à travers toute la province pour échanger sur les défis futurs de l'alphabétisation en Nouvelle-Écosse. Le gouvernement s'est récemment impliqué en développant une stratégie, mais il reste du chemin à faire pour sensibiliser le grand public qui n'est pas toujours informé de ce que les programmes ont à offrir ».

Au Nouveau-Brunswick, la Fédération d'alphabétisation s'efforce de sensibiliser les décideurs politiques et le grand public, sur l'importance de l'éducation et souligne l'impact positif de la formation et de l'éducation des adultes sur la société en général. Elle permet non seulement d'élargir les horizons des personnes apprenantes,

mais elle aide aussi à bâtir une société en meilleure santé économique et sociale.

« Il est important que tout le monde soit sensibilisé, indique Patrick Jeune, directeur général de la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick. Pour faire suite à ce que nous avons entrepris l'an dernier, nous souhaitons de nouveau mettre en valeur l'apprentissage auprès des décideurs, de tous ceux qui peuvent changer les choses – responsables politiques, employeurs – afin qu'ils puissent comprendre l'importance de l'alphabétisation et agir à leur niveau. Trop souvent, les employeurs sont réticents à offrir une formation continue à leur personnel, car ils pensent que si les employés sont mieux formés, ils risquent d'aller se chercher un meilleur emploi ailleurs ».

Cette année, à l'occasion d'un mini forum organisé à Bathurst, où se trouve le siège social de la Fédération d'alphabétisation, les apprenants feront partager leurs expériences sur les défis et les réussites de l'apprentissage à l'âge adulte. Comme l'an dernier, les maires des villes voisines et députés de la région seront invités à venir écouter des témoignages d'apprenants.

« La Semaine canadienne des adultes apprenants offre l'occasion de sensibiliser toute notre communauté sur les enjeux et l'importance de l'alphabétisme. Cette année encore, nos efforts portent sur la valorisation de l'apprentissage tout au long de la vie. Nous tenons à souligner l'impact positif qu'il engendre sur la personne – en insistant sur le fait qu'il favorise l'estime de soi et accompagne bien souvent l'insertion sociale », explique Patrick Jeune pour qui le défi majeur consiste à rejoindre le public d'apprenants potentiels,

Quelques liens pour en savoir plus sur la Semaine Canadienne des adultes apprenants

- ♦ [La page de la Semaine Internationale des apprenants adultes au Canada de la Commission canadienne de l'Unesco](#)
- ♦ [La page FaceBook de la Commission canadienne de l'Unesco](#)
- ♦ [La page de la Semaine Internationale des apprenants adultes au Canada de la BDAA](#)
- ♦ [La page de la Semaine canadienne des adultes apprenants du RESDAC](#)
- ♦ [La page de la Canadian Adult Learners' Week du Canadian Literacy and Learning Network](#)
- ♦ [La page de la Semaine québécoise des adultes en formation de l'ICÉA](#)

1 - La Loi scolaire de la Nouvelle-Écosse, en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, détermine que les ayants droit à l'éducation en français sont soit les citoyens canadiens dont la première langue apprise et encore comprise est le français, soit ceux qui ont reçu leur instruction, au niveau primaire, en français au Canada, soit ceux dont un enfant a reçu ou reçoit son instruction, au niveau primaire ou secondaire, en français au Canada. Quatre critères d'admissibilité supplémentaire s'y sont ajoutés depuis 2000 : 1) les enfants francophones n'étant pas citoyens canadiens parlant français à la maison, 2) les enfants francophones participant à un programme d'échange international, 3) les enfants citoyens canadiens dont l'un des deux parents n'est pas un ayant droit et 4) les enfants citoyens canadiens dont l'un des grands-parents parle français; dans le dernier cas, les parents doivent s'engager à promouvoir la langue française tout au long de la scolarité de leur enfant.

difficilement accessible car souvent marginalisé.

Au Manitoba, la Semaine est célébrée par Pluri-Elles, un organisme de formation des adultes et d'employabilité, pour encourager les apprenants à poursuivre leur formation. « *Nous faisons face à un problème de rétention*, explique Saadia Saadane, chef de secteur alphabétisation et adjointe à la direction de Pluri-Elles. *Les personnes qui s'inscrivent dans nos cours y restent rarement plus de deux ans. Ces femmes, immigrantes pour la plupart, sont souvent obligées de partir pour apprendre l'anglais et trouver un emploi* ». La Semaine offre donc l'occasion d'encourager les plus assidus dans leurs efforts, en leur donnant la possibilité de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Pour cette édition, ils seront invités à créer un conte, découvrir le scrapbooking ou encore s'atteler au Tweet, mais dans une version envoyée par carte postale.

« *En plus de ces activités, nous inviterons des personnes apprenantes à participer à notre émission radio hebdomadaire qui aura lieu le 27 mars 2012. Nous voulons leur faire vivre une expérience derrière les micros et surtout leur permettre de voir comment fonctionne une émission radio* », indique Saadia Saadane, qui souhaite porter la SCAA en ondes. Il y a deux ans, l'organisme Pluri-Elles avait choisi d'inviter d'anciens

apprenants afin de leur faire partager leurs expériences et d'encourager la solidarité entre anciens et nouveaux apprenants en alphabétisation.

Le vécu d'une formatrice

Linda Frappier a commencé à enseigner il y a 28 ans, à Sudbury, d'abord en école primaire, puis auprès des adultes qu'elle rencontre deux après-midis par semaine en groupes de cinq.



Un exemple d'oeuvre produite par la classe d'alphabétisation de Linda Frappier du Carrefour Options Plus de Sudbury.

« *Après avoir travaillé avec des classes de 1^{ère}, 2^e et 5^e années, j'ai décidé de modifier ma voie professionnelle et de me consacrer à l'enseignement pour adultes. J'adore travailler avec nos « grands » élèves, surtout quand ils ont des difficultés d'apprentissage. Constaté leurs progrès, même petits, c'est toujours très gratifiant* ». Témoin de l'évolution des programmes d'apprentissage pour adultes des dernières décennies, Linda remarque les progrès récents qu'ils ont connus ces dernières années :

« *les outils se sont considérablement développés au fil des ans. Nous avons bien plus de ressources francophones qu'au début, le centre propose même une formation à distance pour celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer!* ». Sa patience et son engagement ont accompagné des générations d'apprenants, tandis qu'elle reconnaît une mixité d'âges qui n'existait pas à ses débuts, alors qu'elle travaillait avec des groupes majoritairement fréquentés par les aînés.

« *Désormais, j'enseigne à des classes d'apprenants de vingt à soixante-dix ans. Ce mélange enrichit nos échanges, favorise la transmission d'expériences et l'entraide entre les générations. C'est vraiment beau à voir* ». Ayant dévoué sa vie à l'enseignement, elle apprécie particulièrement le slogan

qui accompagnera la SCAA cette année : « *J'apprends encore* ».

« *C'est simple, et ça souligne très bien la continuité que souhaitent développer les nouveaux programmes en alphabétisation fonctionnelle. Apprendre encore pour s'épanouir dans la communauté, réaliser un jour l'objectif qu'on s'est fixé, puis transmettre aux autres son expérience en alphabétisation* ».

Le vécu d'une apprenante

Claudette, une apprenante de Linda, ne tarit pas d'éloges sur sa formatrice. Entre elles, une com-

plicité de longue date s'est muée en amitié. Claudette est l'une des plus fidèles apprenantes du centre d'éducation et de formation Carrefour Options Plus. Elle a débuté les cours d'alphabétisation il y a une vingtaine d'années et conserve, à soixante-et-onze ans, son appétit pour l'apprentissage.

« J'ai toujours aimé aller à l'école, mais j'ai été très malade et je n'ai pas eu la chance de poursuivre mes études. Ce n'est que plus tard, quand j'ai voulu être indépendante et m'impliquer dans la vie associative pour mener mes propres projets, que j'ai décidé de retourner en formation ». Présidente du Club Senior de Sudbury, Claudette a retrouvé confiance en elle et tissé un réseau d'amitiés qui aujourd'hui la rendent heureuse et épanouie.

« Malgré les différences d'âges au sein du groupe d'apprenants, on se comprend, on s'épaule, on est comme frères et sœurs, il y a beaucoup d'amitié entre nous; c'est important de sentir que l'on n'est pas seul. Alors, tant que ma santé le permettra, je continuerai à suivre la formation, car on apprend toujours de nouvelles choses, la formatrice nous montre chaque fois de beaux chemins ». Claudette n'est pas peu fière d'annoncer qu'elle a même eu droit à un article dans le journal francophone Le Voyageur : *« Je me sens très honorée de pouvoir témoigner sur l'alphabétisation à l'occasion de la SCAA ».*

Ces deux femmes sont de véritables exemples en ce qui concerne

l'apprentissage tout au long de la vie. Leur patience et leur engagement constituent une source d'inspiration pour tous les apprenants adultes, où qu'ils soient.

Le théâtre comme outil de promotion de l'alphabétisation : le récit d'un apprenant

« Quand j'ai réalisé que j'avais la capacité de m'exprimer, et pas seulement celle d'écouter, je m'en suis servi! », témoigne fièrement Victorin Boudreau, 63 ans.



Victorin Boudreau, Forum du RESDAC à Ottawa en juin 2011.

Victorin a non seulement été représentant des personnes apprenantes pour la Fédération d'alphabétisation du Nouveau Brunswick (FANB), mais aussi celui du Conseil alpha de Bathurst-Chaleur (CACB) et il est encore maintenant représentant des personnes apprenantes du Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC). Aujourd'hui, Victorin s'apprête à brûler les planches. Jouer sa vie, ses défis en

alphabétisation, voilà l'aventure à laquelle il participera avec son groupe lors de la SCAA 2012. La pièce *« J'ai oublié mes lunettes »* - en référence à l'excuse trouvée par le personnage principal pour dissimuler son illettrisme - sera présentée dans une adaptation en acadien de son professeur Raymond Jean devant les écoliers de Bathurst. Une façon d'encourager la jeune génération à poursuivre ses études et lutter ainsi contre le décrochage scolaire.

Au Nouveau-Brunswick, 66 % des Acadiens et francophones se situent aux niveaux 1 ou 2 d'alphabétisme, soit les niveaux les plus bas. *« Je tiens à leur dire que c'est important qu'ils aillent jusqu'au bout de leurs études, s'ils veulent ensuite avoir le choix de leur parcours professionnel »*, confie Victorin qui est retourné en formation à 55 ans pour améliorer son employabilité. *« Cette Semaine me fait vraiment chaud au cœur, parce qu'elle nous appartient, parce qu'on peut parler de nous sans avoir honte et faire savoir que l'alphabétisation est un droit pour tous ».*

Interventions à la radio, à la télévision, Victorin est devenu un acteur incontournable de la promotion de l'éducation tout au long de la vie. Et espère un jour partir en tournée avec ses camarades de formation pour montrer à tous les francophones du pays à quoi ressemble le quotidien d'un adulte qui aurait perpétuellement *« oublié ses lunettes »*.

Maud Cucchi